



BAL Bulletin des Amopaliens Landais

Janvier 2004

Association des Membres de
l'Ordre des Palmes Académiques

Section des Landes

Reconnue d'utilité Publique, décret du 26-09-1968

Sommaire

N° 9

Le mot du Président	1
Bienvenue	3
Bilan	
Archives	
La Sainte Victoire	4
Le C.D.D.P.	10
Astronomie	12
Gers	14
Développement durable	16
Temps passé	18
Recette	19
Internet	
Assemblée générale	20
Merci	

En annexe :

*Convocation assemblée générale,
Coupon réponse,
Mise à jour du fichier des membres.*

AMOPA : bureau national

Président : M. Treffel

inspecteur général
membre correspondant de l'Institut

Secrétaire général : M. Ducher
proviseur honoraire

Trésorier Général : M. Mourichon
président d'honneur de la SCF

Secrétariat : 30 avenue Félix Faure
75015 Paris
Tél. : 01 45 54 50 82
Fax : 01 45 54 58 20
Mél. : amopa@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.amopa.asso.fr>

AMOPA : section landaise

Président : Jean-Luc Mignon

2 rue Saint Jean
40320 Geaune
Tél. : 05 58 44 57 22
Mél. : JEMIGNON@wanadoo.fr

Secrétaire : Bernard Broqua
Rue Chantemerle
40800 Aire sur l'Adour
Tél. : 05 58 71 87 12
Mél. : Bernard.Broqua@wanadoo.fr

Trésorière : Nicole Gourdon

2 place Nungesser et Coli
40280 Saint Pierre du Mont
Tél. : 05 58 46 02 85

Site AMOPA Landes
www.amopa-landes.fr.st

Le Mot du Président

Une année se termine, et notre association continue de vivre, elle a su prouver son dynamisme en menant à bien les activités programmées lors de notre dernière assemblée générale de Capbreton. Nous allons nous réunir à nouveau à l'orée de 2004 pour envisager ensemble ce qu'il sera possible de mener à bien pendant cette prochaine année.

Avant de rentrer dans le détail, je souhaite rendre un hommage très sincère à ceux qui ont accepté de prendre beaucoup de leur temps pour que je sois en mesure de vous proposer des activités.

Madame Gourdon notre trésorière qui vient d'être cruellement éprouvée par la disparition de son mari, a réalisé notre gestion financière, et grâce à sa vigilance et au travail minutieux qu'elle a accompli, je suis en mesure de vous présenter une situation de la trésorerie acceptable. Son mérite est grand, et je souhaite qu'elle soit très chaleureusement remerciée.

Monsieur Broqua a assumé seul la parution du journal " le B.A.L. " et a participé de façon déterminante au bon fonctionnement de l'association. Notre " B.A.L. " a je le crois rencontré un très grand succès, malgré ses inévitables imperfections, et je suis persuadé que chacun de ceux qui prennent le temps de le lire, peuvent y puiser quelques bons moments de détente. C'est le but de ce travail, et nous allons tenter de le poursuivre. Je souhaite que Bernard Broqua puisse trouver dans ces lignes, un réel hommage à sa compétence et à son travail. Nous avons fait ce que nous avons prévu de faire, et ce résultat lui est, pour une grande part, imputable.

Je tiens aussi à souligner l'aide que les membres du conseil d'administration m'apportent par leurs conseils et leur disponibilité, à chaque fois qu'ils sont sollicités. J'associe pour ces remerciements, tous ceux qui prennent le soin de nous apporter ponctuellement lors de nos activités, leur aide ou leurs conseils. Nos vice-présidents, nos conseillers aux comptes, bref, merci à toutes ces bonnes volontés et à ces amitiés qui nous amènent à poursuivre ensemble ce chemin au sein de notre association.

Je souligne la réussite de nos petites sorties, de l'escapade au grand théâtre de Bordeaux : cette année nous n'avons pas eu assez de places. Les deux voyages les plus importants ont été agréables pour les participants.

Le voyage en Pays Cathare pendant quatre jours en juin laissera un très bon souvenir, et le voyage en Provence, nous a permis de découvrir ou redécouvrir une des plus belles régions françaises. Arles sous le soleil nous a présenté une palette éblouissante de monuments antiques et plus récents, et nous avons beaucoup pensé à ses habitants victimes encore de la fureur du Rhône, qui semblait si paisible lors de notre visite. Vous avez lu ou vous lirez les comptes-rendus de ces voyages, et je souhaite qu'ils puissent vous encourager à nous rejoindre pour ceux que nous sommes déjà en train de préparer pour 2004.

Je ne ferai pas le détail de nos activités pour 2004 dans ce petit mot, mais j'attire déjà votre attention sur ce que je considère comme les grands moments.

Le ballet Giselle au Grand Théâtre de Bordeaux, le 7 mars en matinée.

Une conférence que nous mettrons en place au lycée Charles Despiau au début du mois de mai, avec un professeur spécialiste d'astronomie et d'histoire des sciences : monsieur Arkan SI MAAN, auteur de plusieurs ouvrages, et qui viendra nous entretenir de ce phénomène extrêmement rare, de l'opposition de Vénus avec le Soleil. Nous organiserons cette conférence, avec madame le Proviseur du lycée Charles Despiau en liaison avec le club d'astronomie de Mont de Marsan, la librairie Lacoste à Mont de Marsan, et un représentant de matériel d'amateur pour l'observation astronomique. Cette conférence sera ouverte aux membres de l'A.M.O.P.A. et aux élèves des lycées montois.

Nous aurons bien sûr une ou deux petites sorties, et nous travaillons au petit voyage du début du mois de juin (quatre jours). Au programme : une escapade en Anjou Touraine, centrée autour de Saumur.

Notre voyage de Septembre se déroulera en Bulgarie, selon le résultat du référendum. Ce pays s'ouvre tout juste au tourisme, et présente une palette extraordinaire de paysages et de sites à visiter. Ce voyage de huit jours, sera encore trop court sans doute, mais je suis assuré que personne ne regrettera cette destination toute nouvelle et à ne pas manquer.

Cette année, nous allons poursuivre notre action pour la promotion des concours de l'A.M.O.P.A. au niveau national sous le patronage et avec l'aide de madame l'inspectrice d'académie en espérant avoir un peu plus de succès que les années précédentes, et nous allons mettre en place un nouveau concours départemental celui-ci sur les travaux personnels encadrés (T.P.E) des élèves, que nous nous efforcerons de doter de prix à caractère motivant et moderne.

La remise des décorations pour les médaillés 2002 se déroulera le mercredi 21 janvier 2004 au collège Dussarat à Dax à 15h. sous la présidence de monsieur le sous-préfet de Dax et de madame l'inspectrice d'académie du département. Nous devons donc prévoir en octobre 2004 une autre remise de décorations pour la promotion 2003.

Vous avez ainsi un aperçu à peu près complet des activités prévues pour 2004, sans oublier la préparation des quatre numéros du B.A.L., la diffusion des convocations, et le fonctionnement en liaison avec l'association au niveau national. Nous espérons pouvoir tout faire, mais ce ne sera pas facile, et nous comptons sur votre bienveillance pour pardonner nos erreurs ou les tentatives vers des objectifs qui ne seraient pas atteints.

Je vous le dis encore une fois, sans le travail exceptionnel des membres du bureau et du conseil d'administration, ces perspectives n'auraient aucune chance de se concrétiser, et resteraient à l'état de projets.

En conclusion, je souhaite une très bonne année à tous, en espérant vous retrouver le plus nombreux possible à nos activités.

Veuillez accepter l'expression de mes amitiés les plus fidèles.

Jean-Luc Mignon.

Bienvenue

Le " BAL ", au nom des Amopaliens landais est heureux de souhaiter la bienvenue dans notre département à Madame Linda Salama, nouvelle inspectrice d'académie. Même si son coeur reste attaché au beau pays breton, nous sommes convaincus qu'elle saura apprécier la douceur et la diversité de nos Landes, du Tursan et de la Chalosse. (Sans doute aussi pourrez-vous Madame, goûter à la chaleur de l'hospitalité landaise et découvrir ainsi nos richesses naturelles. C'est très respectueusement que nous vous souhaitons parmi nous un très agréable séjour.)

Monsieur Mignon, président, et moi-même avons pu rencontrer la nouvelle directrice des services départementaux de l'Éducation nationale le 5 décembre dernier. Nous lui avons présenté notre section et nos activités. Nous avons abordé le problème des concours et elle nous a assurés de son soutien quant à leur promotion et leur diffusion. Au nom des Amopaliens landais, nous l'en remercions vivement.

B. Broqua

Bilan

Le site internet, c'est quelques mises à jour par an, parfois laborieuses... et oui les actifs par définition ont du travail. Mais ce site ne coûte rien à notre section puisqu'il est hébergé gracieusement sur mon abonnement personnel.

Des documents papiers, du courrier, il y en a tout au long de l'année : l'annuaire, le BAL, le dossier pour les nouveaux médaillés, cela fait beaucoup de pages, tout autant de tirages que fort heureusement la Cité Gaston Crampe nous aide généreusement à produire.

Mais il y a aussi les timbres... J'ai bien rencontré monsieur le receveur d'Aire sur l'Adour, un homme fort gentil et courtois, mais hélas, il ne peut rien pour nous ! Nous devons bel et bien payer le plein tarif et cela coûte cher, très cher à notre section. Alors faut-il cesser la publication du " BAL " ? Le nombre d'encouragements reçus tout au long de l'année m'incite vivement à poursuivre. J'ai toujours en tête ce mot d'une amopalienne auquel l'âge ne permet plus de se déplacer et qui sans enfants se retrouve en grande solitude : " le BAL est pour mon mari et moi un rayon de soleil, nous ne pouvons participer aux voyages mais les comptes rendus nous font voyager... Votre bulletin nous permet de suivre la vie de notre section... "

Alors bilan : 4 bulletins par an : il faut des enveloppes (pas d'achat cette année car j'avais constitué l'an dernier un stock important lors des soldes...), il faut aussi les étiquettes, (imprimées maison), les couvertures pour l'annuaire, la chemise pour le dossier des médaillés, et bien sûr les timbres, bref le fonctionnement du secrétariat (hors l'usage de mon imprimante non facturé, le téléphone également non facturé) coûte plus de 2400 Euros. Il va donc falloir trouver le moyen de financer tout cela. Les amis participent aux frais, les voyages sont en équilibre, la quote-part reversée par le siège national doit être en priorité affectée aux actions de notre section (conférences, concours, actions en faveur de la jeunesse car c'est bien là le but de notre association).

Alors... Pas de miracle, je vous invite avant notre AG à réfléchir à ce douloureux problème.

B. Broqua

Archives

Notre section ne dispose pas réellement d'archives, ce qui est sans doute fort dommage. Bien sûr je dispose de quelques " papiers " dont la rubrique " Temps Passé " se fait l'écho mais rien de plus.

Je vous propose donc de m'aider à reconstituer l'histoire de notre section : 25 ans, avec un peu de bonne volonté de la part de chacun nous devrions pouvoir mettre en place des archives dignes de ce nom ! Chacun sans doute a dû garder quelques articles de journaux, quelques photos de telle ou telle manifestation ou voyage, que sais-je encore ? La technique aidant il est possible de regrouper toutes ces informations. Un ordinateur, un scanner, un peu de temps, la duplication est facile et peut donc enrichir le fonds commun. Je compte donc sur vous tous pour m'aider dans cette tâche. Ainsi donc si vous disposez de documents concernant notre section, vous pouvez sans crainte me les faire parvenir, j'en prendrai le plus grand soin et après copie je vous les retournerai en parfait état. D'avance je vous remercie pour votre contribution.

Notre groupe au départ de Mont de Marsan ne comptait que vingt personnes et il est certain que nous avons regretté cette formation un peu réduite. Pourtant bien vite la cohésion se crée et les connaissances se retrouvent, les quelques nouveaux sont tout de suite intégrés, et à peine en route une ambiance chaleureuse emplit notre car, piloté par Christophe, qui lui aussi retrouve des figures connues. Les kilomètres défilent et après Toulouse nous pouvons prendre notre pique-nique préparé à l'avance. Nous ne serons pas tout à fait à l'heure à Aix, mais à peine à l'hôtel, pas le temps de déposer les valises, et nous sommes déjà en route pour notre première visite : le Pavillon Vendôme. Un contretemps, (le pavillon est anormalement fermé) et sous la houlette amicale et talentueuse d'Hélène notre guide de l'office du tourisme que nous allons avoir avec nous toute la semaine, en compagnie de Soizic, notre guide accompagnatrice d'Arts et Vie, nous partons pour la découverte d'Aix en Provence.

Il n'est pas possible de relater tous les aspects de cette première après-midi, la cathédrale Saint-Sauveur à elle seule pourrait nécessiter un livre. Vingt siècles d'histoire et de labeur se déroulent sous nos yeux. Le commentaire lumineux et animé d'Hélène captive l'auditoire sans jamais lasser et nous permet de nous imprégner de cette Histoire Provençale que les uns découvrent et que les autres retrouvent avec un plaisir jamais démenti tout au long de la semaine.

Nos journées vont s'articuler autour des hauts lieux de cette magnifique Provence, la palette du Maître d'Aix, sera un merveilleux moyen d'entrevoir cette âme provençale. Sur les pas du grand peintre, dans la ville, à travers l'histoire de sa vie, dans ses ateliers, sur les lieux où il s'arrêterait pour poser son chevalet, nous allons peu à peu nous imprégner de sa vision de sa chère montagne. La Sainte Victoire est là omniprésente, sa silhouette aux reflets changeants est partout, et naïvement nous nous imaginons avec les moyens de l'artiste en train de peindre, peindre toujours, jusqu'au dernier jour. Cézanne est partout à Aix et le talent d'Hélène réussira à nous faire revivre ce parcours éblouissant du maître désormais célébré dans le monde entier et qui tranquillement depuis les collines d'Aix, mettait en place et donnait l'élan au plus grand mouvement pictural du XI^e au XX^e siècle. Tout l'impressionnisme est dans Cézanne, et tous vont le reconnaître. Nous avons sans doute mieux compris ce qui s'était passé là, grâce à cette journée sur les





nos yeux et avec elle la beauté permanente de ses paysages, pourtant tellement bouleversés par nos prétendues avancées technologiques. Il est bien beau notre T.G.V., mais il faudra un peu de temps encore pour que le viaduc de Ventabren soit intégré dans les contreforts des Alpilles. Que dire de nos autoroutes particulièrement nombreuses à l'approche d'Aix et qui de toutes façons cloisonnent le paysage. Que faire !!

Voilà que je deviens contestataire, et pourtant j'en profite de ces routes !

La visite de Marseille sera pour nous l'occasion de faire table rase de nos idées préconçues sur cette ville qui pour beaucoup fut une réelle découverte. La montée à Notre Dame de la Garde nous a permis sous un soleil radieux par un petit matin de douceur, de découvrir cette rade immense à perte de vue calme, un peu alanguie, illuminée au soleil matinal par les reflets des multiples constructions qui escaladent les collines de cette immense conque tournée vers le Sud. Nous ne nous lassons pas de contempler ce panorama, à coup sûr pour tous ce fut une révélation, nous étions là devant l'un des plus beaux panoramas du monde. Comme nous étions matinaux, nous avons l'impression de découvrir, mais bientôt tout l'espace

de l'esplanade se remplit, et les touristes du monde entier sont bien là, ils arrivent, les japonais, les allemands et aussi ces nouveaux découvreurs de l'Europe : nos voisins de Roumanie, de Bosnie, de toute cette Europe de l'Est qui veulent voir cette France qui pour eux sans doute a été un lieu de mirage inaccessible. Ils sont tout autour de nous émerveillés et souvent bruyants, ils découvrent et visiblement apprécient. Nous imaginons la cohue en haute saison. Nous sommes tous heureux de conserver cette image sur trois cent soixante degrés, où sont arrivés les Phocéens pour créer une petite colonie au 6^e siècle, sous l'oeil intrigué des Celto Ligures qui allaient avoir à composer avec ces vaillants explorateurs. *M a s s i l i a* commençait alors sa longue histoire.

Nous nous promenons avec notre car, et grâce au talent de Christophe, du Nord au Sud c'est l'occasion de nouvelles découvertes, le 19^e siècle célèbre l'arrivée de l'eau de la Durance en grand apparat au Palais Longchamp, et





après un repas agréable au bord du Vieux Port que l'on respire un peu comme une image bien préservée pour qu'un peu de Marius soit encore là, nous allons parcourir le quartier grec du Panier. Havre de calme au soleil sur sa colline qui tout naturellement nous amène à la Vieille Charité, là où l'on "enfermait" les nécessiteux quand la

riche société du 17^e et du 18^e siècles voulait profiter dans le calme de la richesse qui s'amoncelait dans la ville. Cet ensemble architectural parfaitement restauré abrite un très beau musée que nous pouvons parcourir à loisir des Égyptiens aux Romains, en passant par les Étrusques et les Celto Ligures. Toute la Méditerranée est là accessible et attrayante, une magnifique page d'histoire. Aussi la fatigue commence à se faire sentir quand nous retrouvons avec plaisir notre hôtel au confort simple mais suffisant.

La journée maritime qui allait suivre permettra fort justement de reposer un peu les uns et les autres, et une escapade en mer vers le Château d'I f, avant le repas dans notre même restaurant du Vieux Port, allait permettre à chacun de rêver avec le Comte de Monte





Cristo. Dans ce château fort parfaitement restauré, les personnages se succèdent, la fiction croise la réalité, les vrais prisonniers rencontrent les personnages de romans mais finalement l'Abbé Faria semble toujours présent pour nous aider à mettre de l'ordre dans nos connaissances parfois désordonnées. Les Communards et Kléber nous interpellent et chacun s'efforce de retrouver le fil de l'Histoire de ce Château voulu par

François 1^{er} qui se faisait du souci pour sa chère ville de Marseille, dont les défenses lui semblaient bien insuffisantes. L'après-midi allait permettre à tout le monde de se détendre en navigant sur une Méditerranée d'un bleu profond, lisse et ensoleillée.

Les Calanques s'ouvraient devant nous, secrètes ou accueillantes, dominées par les falaises brutales et blanches qui laissaient entrevoir ces échappées délicieuses où les heureux occupants profitaient d'un soleil de douceur et de lumière d'été finissant.

Les commentaires " marseillais " des " Deux Capitaines " ne manquaient pas de ce piment qui nous rappelait ce que Pagnol savait si bien raconter.

Nous étions donc bien guillerets pour passer une bonne journée dans Aix. Le Pavillon Vendôme, enfin ouvert, livre son architecture,



simple d'apparence, mais tellement modifiée, qu'elle permet d'entrevoir la complexité de gérer un patrimoine immobilier où il faut pouvoir recevoir sa maîtresse tout en témoignant de son appartenance à la société la plus proche du pouvoir. Quelle difficulté que d'être riche !

La matinée va se poursuivre au Musée du vieil Aix, (architecture, santons, mobilier, dont ce magnifique paravent qui décrit toute la vie de la ville au 17^e siècle : une



richesse infinie) pour retrouver après notre bon repas de midi chez Léopold, le quartier Mazarin et de la sorte nous pénétrer de l'ambiance de cette ville entièrement reconstruite au 17^e siècle, et qui a de la sorte pratiquement oublié son long passé du Moyen Âge et utilisé la plupart de ses matériaux antiques aux constructions du siècle des lumières .

La réussite est là, les hôtels des grandes familles innombrables qui se doivent de montrer leur opulence a laissé cette ville riche de dizaines de

petits chefs-d'oeuvre que l'on découvre au hasard des rues. Le Quartier Mazarin, du nom du frère du célèbre cardinal, est un enchantement de façades, de portails, d'escaliers, de balcons, de galeries et de portes, oeuvres magistrales des architectes qui laisseront là une collection inégalée de demeures à l'élégance raffinée que seul le grand siècle pouvait permettre.

Louis XIV ne se trompait pas en venant visiter Aix et très certainement il sut y trouver l'inspiration et les idées qu'il se ferait ensuite un devoir de mettre en oeuvre à une autre échelle, dans ce pays de France, habile à puiser l'inspiration architecturale chez les Provençaux précurseurs.

Pendant un autre aspect de cette Provence innombrable, allait nous émerveiller dans sa grandeur religieuse. La journée passée près de la Sainte Baume, allait nous permettre de nous immerger dans la ferveur de la fin du Moyen Âge, la basilique Sainte Madeleine, magnifique nef qui domine la vallée de l'Argens témoigne de l'importance du culte voué à Sainte Madeleine. Ensemble à l'unité étonnante, qui remplit tout le centre du village, il faut se laisser guider et admirer, tout est beauté et recueillement.

Après un autre repas agréable, nous allons nous plonger dans l'ambiance monastique achevée de l'Abbaye du Thoronet. Là, à nouveau, un magnifique ensemble architectural, qui nous laisse émerveillés de tant de maîtrise pour traduire une grande doctrine monastique. Les Cisterciens mettaient là l'architecture en accord avec le mysticisme. Pour ces moines, l'équilibre des volumes, les circulations, l'intégration de la lumière, l'articulation de la vie monacale autour du cloître, non loin des locaux réservés aux convers allaient permettre l'accomplissement de leur démarche contemplative.

Cette journée de contraste avec la légèreté de l'architecture du 17^e siècle éclairait magnifiquement la richesse culturelle de cette Provence que nous commençons à mieux comprendre.

Notre dernière journée allait nous plonger plus loin encore dans le passé, la ville d'Arles ancienne capitale de la province romaine nous permettait de retrouver nos premiers visiteurs que nous avons vu arriver



du haut de l'esplanade de Notre Dame de la Garde. Ces romains qui supplantaient les Phocéens allaient fonder là un de leurs plus importants comptoirs.

La grandeur romaine est partout, l'infrastructure, les communications, les loisirs, le commerce, tout est là. L'importance de la nécropole, " les Alyscamps ", est le témoignage permanent de la grandeur de la cité. Au hasard des rues ces ensembles de l'architecture romaine sont découverts. Témoins permanents du génie romain qui nous laissent extrêmement modestes quant à la durée de nos propres réalisations. Deux millénaires plus tard, nous sommes les témoins de la réussite technologique de ces bâtisseurs, il n'est que de regarder en détail la construction de l'amphithéâtre.

De retour à Aix, un dernier regard sur la Sainte Victoire et déjà nous devons penser à retrouver nos Landes.

Les souvenirs seront nombreux et nous n'oublierons pas en nous penchant sur l'album photographique, la magie des commentaires d'Hélène pour faire revivre les vieilles pierres, ni la qualité de l'attention amicale de Soizic pour nous permettre de profiter dans les meilleures conditions d'un très beau voyage en France.

La Sainte Victoire méritait totalement son nom.

Jean-Luc Mignon



Le C.D.D.P.

Madame Michèle Teulé-Sensacq, directrice du C.D.D.P de Mont de Marsan, a répondu favorablement à l'appel de notre président : notre assemblée générale se tiendra donc dans son établissement. Je me réjouis à l'avance de retrouver, quelques années (...) plus tard, ce "coin" de la rue Saint Pierre, ex École Normale de jeunes filles et son école annexe où j'ai usé mes premiers pantalons. Un grand merci donc à notre collègue pour sa disponibilité et son amitié envers notre section de l'A.M.O.P.A. B. Broqua

Le Centre Départemental de Documentation Pédagogique, maillon départemental du réseau SCÉRÉN : placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale, le réseau SCÉRÉN (Services, Culture, Éditions, Ressources pour l'Éducation Nationale) s'articule autour du Centre National de Documentation Pédagogique qui pilote 28 centres régionaux, eux-mêmes chargés d'animer 86 centres départementaux et de nombreux centres locaux.

Le CNDP et les CRDP sont des établissements publics nationaux à caractère administratif qui s'adressent aux enseignants et à tous les acteurs et usagers du système éducatif (élèves, étudiants, parents, chefs d'établissement, enseignants, documentalistes, conseillers d'orientation-psychologues...).

Ils ont une mission commune : répondre aux besoins des acteurs et des usagers du système éducatif et des vocations multiples : accueil, documentation, édition tous supports, animation pédagogique, expertise en ingénierie éducative...



Le Centre Départemental de Documentation Pédagogique, outil de proximité :

Pilotés par le centre régional de documentation pédagogique (CRDP), les centres départementaux de documentation pédagogique (CDDP) et leurs antennes locales proposent des espaces, des produits et des services aux établissements scolaires, aux enseignants, aux documentalistes, aux étudiants des I UFM, aux personnels d'encadrement et plus largement, à tous les partenaires du système éducatif.

Le CDDP des Landes est installé, depuis la fin de l'année 2000, dans les locaux entièrement rénovés par le Conseil général des Landes, au sein même du pôle universitaire et pédagogique Henri Scognamiglio, à proximité immédiate de deux établissements de formation, l'I UFM et l'I UT ce qui a permis d'améliorer la fonctionnalité de l'établissement et la reconnaissance de son identité.

Les locaux mis à disposition, à Mont de Marsan, comprennent :

- une médiathèque de 300 mètres carrés aménagée en espaces clairement identifiés et équipée de matériel performant :

- un fonds documentaire de 22 000 titres (livres, périodiques), une vidéothèque départementale de 3 000 titres, plus de 600 supports multimédia et 50 valises pédagogiques regroupant plus de 2500 ouvrages,

- deux postes de travail informatiques avec connexion Internet mis gratuitement à disposition du public dans la médiathèque,

- deux autres postes également à disposition des usagers : l'un pour la consultation des DVD et des cédéroms et l'autre pour la consultation des cassettes vidéo,

- une salle multimédia équipée de 12 postes fixes connectés à Internet, d'un vidéo projecteur et d'un tableau interactif à la disposition des enseignants pour des stages de formation, des ateliers informatiques ou des animations,

- un amphithéâtre d'une capacité de 90 places équipé d'un système de vidéo projection fixe et d'un tableau interactif. Ce lieu est partagé avec l'I UFM pour les cours dispensés en grands groupes,

- trois salles de réunions équipées d'un téléviseur, d'un magnétoscope et d'un vidéo projecteur.



L'antenne de Saint Vincent de Tyrosse :

Les locaux sont mis à disposition par la municipalité de Tyrosse. Tout récemment, d'importants travaux de rénovation du câblage électrique ont été effectués : la médiathèque est maintenant pourvue d'un éclairage fonctionnel et esthétique. Des prises électriques et des prises téléphoniques

ont également été installées en nombre ce qui a permis la mise à disposition des usagers de deux postes informatiques disposant d'une connexion à Internet .

Le Point relais de Saint Paul-lès-Dax :

Les enseignants de Dax et des environs n'utilisant que très peu les services du CDDP, un point relais a été installé dans une salle de l'école Jules Barrouillet mise à disposition par la municipalité de Saint Paul-lès-Dax. Ainsi, les enseignants du secteur peuvent venir emprunter et rapporter de la documentation qui est acheminée de Mont de Marsan ou de Tyrosse.

Le Centre Départemental de Documentation Pédagogique, acteur dans le domaine de l'accompagnement des enseignants : l'action du CDDP s'inscrit dans le cadre des orientations du réseau SCÉRÉN. Elle est centrée sur l'élaboration et la mise en œuvre des actions destinées à accompagner le système éducatif et son évolution telles qu'elles sont définies par le conseil d'administration du CRDP d'Aquitaine. Pôle de proximité, le CDDP est organisé pour être un outil réactif permettant de répondre aux besoins de l'institution comme à ceux des usagers en ajustant en permanence l'activité du centre aux priorités éducatives.

Les domaines d'action s'articulent autour des principaux pôles d'activités du CDDP :

- **Pôle documentaire** : La mise à disposition de documentation pédagogique multi-supports auprès des enseignants des premier et second degrés reste une priorité. Les nouvelles acquisitions sont effectuées en fonction des priorités ministérielles et des projets menés au niveau local.

Outre le service de prêt et de conseil, le service documentation du CDDP participe également à l'animation et à la formation des enseignants documentalistes et de groupes d'enseignants en stage, en partenariat avec l'inspection académique et l'UFM.

Le service de documentation administrative du CDDP met à disposition différents documents tels que : les textes officiels du ministère de l'Éducation Nationale, les programmes d'enseignement, les programmes et épreuves des concours de recrutement des personnels ainsi que des annales de certains concours et des brochures de préparation.



- **Pôle librairie** : C'est le lieu de vente des produits édités par le SCÉRÉN. Dans un souci de proximité, de nombreuses actions de promotion sont conduites pour répondre aux attentes des enseignants dans le cadre des priorités ministérielles.

- **Pôle ingénierie éducative et TICE** : Les actions du pôle TICE s'articulent autour de trois axes : la documentation, l'animation formation et l'édition (prêt gratuit de matériel numérique, séances de formation à l'utilisation des différents outils, veille technologique, accompagnement des documentalistes pour l'utilisation des logiciels documentaires et édition en ligne de produits pédagogiques...)

- **Pôle Arts et de la Culture** : Les actions menées dans ce pôle se situent dans le cadre de l'accompagnement du plan Arts et culture à l'école.

Outre la mise en ligne de documents relatifs à l'enseignement des sciences et à la littérature de jeunesse la chargée de projets Art et Culture scientifique concentre ses actions sur la promotion de la Culture, de la Culture Scientifique en particulier. Ainsi, un stage national de formation de formateurs aura lieu au CDDP des Landes juste avant les vacances de Noël sur le thème " Enseignements des Sciences et Culture Scientifique : Quels enjeux ? Quelles démarches pédagogiques ? Place du partenariat ? "

- **Pôle de proximité**, le CDDP des Landes a l'ambition de participer pleinement à la vie du département en mettant tous ses moyens au service de la communauté éducative, avec le souci de développer les actions en partenariat pour le plus grand bénéfice de tous.

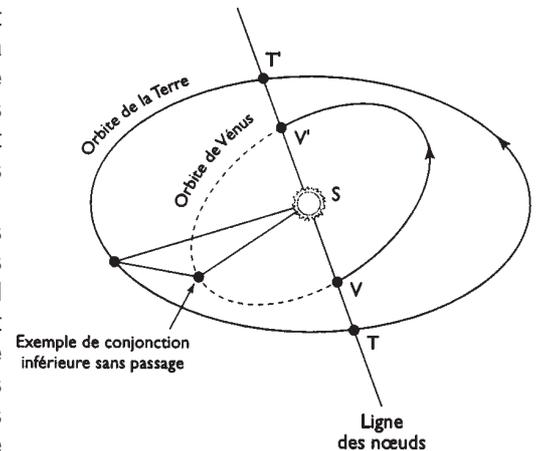
Le passage de Vénus : une aubaine pour les enseignants par Arkan SIMAAN, professeur agrégé de physique.

Le passage de Vénus devant le Soleil le 8 juin 2004 est une chance pour les professeurs de physique, de mathématiques, d'histoire et de langues vivantes désireux de réaliser un travail susceptible d'éveiller l'intérêt des élèves. Cet article décrit brièvement l'importance de ce phénomène, sa portée historique et scientifique puis propose quelques pistes pour des activités pédagogiques à la fois interdisciplinaires et transfrontalières.

Le passage de Vénus devant le Soleil est un événement exceptionnel : il survient deux fois en huit ans, puis disparaît pendant plus d'un siècle. Son observation est donc un privilège réservé à moins d'un homme sur trois : il ne reste plus un seul témoin de sa dernière parution en 1882.

Les passages (ou " transits ") ressemblent à une éclipse dont la cause serait une planète et non pas la Lune : ils concernent donc uniquement Mercure et Vénus qui sont entre nous et le Soleil. Si le plan de l'orbite de la Terre était le même que ceux de ces planètes, il y aurait un transit à chacune de leurs conjonctions inférieures. Or, il n'en est rien, leurs plans étant inclinés par rapport à l'écliptique : l'alignement n'a donc lieu que lorsque la Terre et l'une de ces planètes se trouvent simultanément sur la ligne des nœuds, cas illustré ci-contre pour Vénus.

Contrairement aux éclipses, ces passages peuvent passer inaperçus en raison de la petite taille apparente des planètes, et sont donc restés inconnus jusqu'à leur découverte par Kepler au XVII^e siècle, découverte qu'il fit d'ailleurs par des calculs et non pas par l'observation. Même s'ils ne sont guère impressionnants, ces événements sont fondamentaux dans l'histoire des sciences : ils apportent dès 1631 une confirmation de la justesse des calculs de Kepler, ils permettent de mesurer la distance Terre-Soleil, et ils sont notamment à l'origine de la fondation de la coopération scientifique internationale.



Les passages de Vénus au XVIII^e siècle

Le développement de l'astronomie devient crucial au XVII^e siècle pour le commerce maritime des puissances coloniales européennes : l'impossibilité de « faire le point » correctement en mer provoque de nombreux naufrages. C'est entre autres pour aider les bateaux à trouver leur longitude que sont créés les observatoires de Paris et de Greenwich. En 1714, le Parlement anglais surenchérit en offrant une récompense si importante pour la solution de ce problème que les primes des autres nations semblent désormais dérisoires.

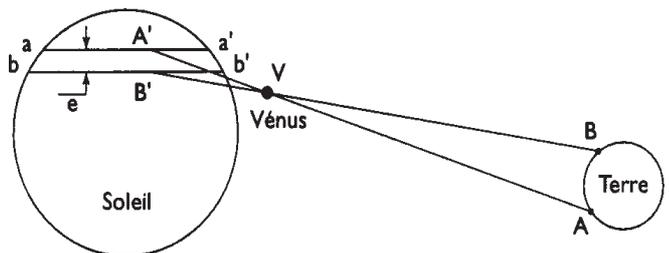
Dans ce contexte, Halley, l'homme de la comète, invite en 1716 les " curieux " à mesurer la distance Terre-Soleil avec le passage de Vénus : âgé de soixante ans, il se doute qu'il n'assistera pas à ce phénomène attendu en 1761. Dans son appel passionné, il propose qu'un astronome dans l'hémisphère Nord observe l'événement de concert avec un autre dans l'hémisphère Sud. Comme indiqué sur le schéma ci-contre, chacun voit Vénus parcourir une trajectoire apparente différente sur le disque solaire (aa' pour A et bb' pour B) : l'écartement « e » entre elles est proportionnel à leur éloignement (AB) sur la Terre. Pour Halley, on obtient « e » en chronométrant les durées de ces mouvements apparents (environ six heures), ce qui permet ensuite d'avoir la distance Terre-Soleil : il promet un résultat avec l'excellente précision de 1/500^e.

Non seulement ce procédé suppose des expéditions lointaines et périlleuses, mais, pour éviter que cet instant unique ne soit gâché par un nuage malencontreux, il faut multiplier les stations d'observation. De plus, en 1756, éclate un conflit « mondial » pour le contrôle des colonies (la guerre de Sept Ans) qui complique les missions de 1761 déjà menacées par la piraterie, par la disparition en mer et par le scorbut.

Mais les savants ne se laissent pas intimider : il franchissent courageusement les lignes des belligérants et imposent aux monarchies ennemies le droit de se concerter. Le bateau des Anglais Mason et Dixon par exemple subit une violente canonnade qui fait des dizaines de victimes ; des corsaires anglais abandonnent le Français Pingré sans ressources dans l'île Rodrigues, alors que Le Gentil de la Galaisière erre plusieurs années dans l'Océan Indien avant de revenir frustré à Paris. Lors du deuxième passage (1769), le sort s'acharne sur les savants : le Français Chappe d'Auteroche perd la vie en Californie et Charles Green, astronome de l'expédition de James Cook, décède en mer : ce célèbre explorateur anglais était aussi chargé d'observer Vénus lors de son premier voyage.

Au XIX^e siècle, les passages de Vénus donnent également lieu à une « première » scientifique : la fondation d'un observatoire féminin. Profitant de la présence de quelques astronomes renommés dans leur campus, des jeunes filles d'une école d'Afrique du Sud montent en 1882 le premier observatoire jamais créé par des femmes et pour des femmes : elles font ainsi une remarquable incursion dans un domaine jusqu'alors presque exclusivement masculin.

Gageons que le passage de Vénus en 2004 permettra une autre « première » : l'entrée du grand public dans les mesures scientifiques. En effet, ces transits présentent l'insigne avantage d'être faciles à observer et à photographier, avec un équipement peu onéreux et simple à manier. De plus, il est intégralement visible dans notre région, contrairement à celui de 2012. (Personne n'aura la « patience » d'attendre le prochain en ... 2117 !)



Propositions pédagogiques

Les propositions exposées ci-dessous concernent les clubs, les Travaux Personnels Encadrés (TPE), les Itinéraires de Découverte (IDD) et autres structures interdisciplinaires : en effet, ni le passage de Vénus, ni l'astronomie, ni la mesure des distances dans le système solaire ne figurent aux programmes des classes.

Le passage de Vénus du 8 juin 2004 offre la possibilité d'animer la fin de l'année scolaire en donnant une belle occasion de visiter un observatoire. (Attention : les candidats seront nombreux !) Mieux encore : il peut être prétexte à créer un club d'astronomie dans le cadre d'un projet d'établissement en vue de réaliser la projection de l'événement dans la cour, en utilisant par exemple le solarscope qui donne une image d'environ 12 cm sans aucun réglage et qui permet d'observer le transit et les taches solaires sans danger, même avec des jeunes enfants. Cependant, le plus intéressant serait que les élèves mesurent à partir de leurs propres observations la distance Terre-Soleil : le jeu étant alors de comparer leur résultat avec cette grandeur connue déjà avec la meilleure précision. Même les élèves des petites classes peuvent participer : une telle réussite déclencherait à n'en pas douter chez certains un véritable engouement pour les études scientifiques et historiques.

La mesure de la distance Terre-Soleil

Plusieurs observatoires dans le monde s'organisent pour le transit de Vénus en juin 2004 : en France, l'Institut de Mécanique Céleste et de Calcul des Ephémérides par exemple se propose d'animer des stages d'observation du ciel pour des enseignants, ainsi que de centraliser les enregistrements des amateurs le jour du passage et de calculer en temps réel la distance Terre-Soleil à partir de ces données. Encourager les élèves à s'associer à cette entreprise est déjà une manière de participer à l'observation de l'événement. Ceci peut d'ailleurs se faire sans préjudice d'autres activités dans l'établissement, comme par exemple une mesure indépendante de la distance Terre-Soleil. Attention : la méthode proposée ci-dessous n'est pas celle de Halley qui était basée sur le chronométrage des durées et qui suppose des calculs difficiles.

On voit à l'occasion du passage de Vénus un minuscule point noir se déplacer lentement devant le Soleil qui sert d'écran : en pointant et en reliant successivement ses positions, on dessine une corde sur le disque solaire (voir ci-dessous l'image obtenue par le National Solar Observatory lors du passage de Mercure devant le Soleil le 7 mai 2003.)



Comme on le voit sur la figure page précédente, l'observateur A obtient une trace aa' et l'observateur B une trace bb' qu'ils rassembleront en une figure unique : un schéma du Soleil représentant " e " à l'échelle leur indiquera combien de fois le diamètre du Soleil est plus grand que " e ". Il suffira donc d'accéder à cette dernière valeur pour avoir la taille de notre étoile. On peut démontrer, en utilisant uniquement des notions à la portée des lycéens, que « e » est égal à 2,6 x AB environ.

Si AB vaut par exemple 4 000 km, " e " sera 10 400 km environ et le dessin à l'échelle évoqué plus haut devrait indiquer que le diamètre du Soleil est quelque 135 fois plus " large " que " e ", ce qui correspond à 1 400 000 km. Ensuite, son éloignement de la Terre peut être obtenu avec son diamètre apparent : 32', c'est-à-dire un peu moins d'un centième de radian. La combinaison de ces deux données situe donc le Soleil à 150 000 000 km. Simple en théorie, cette mesure présente en fait plusieurs difficultés, surtout si l'on procède par projection

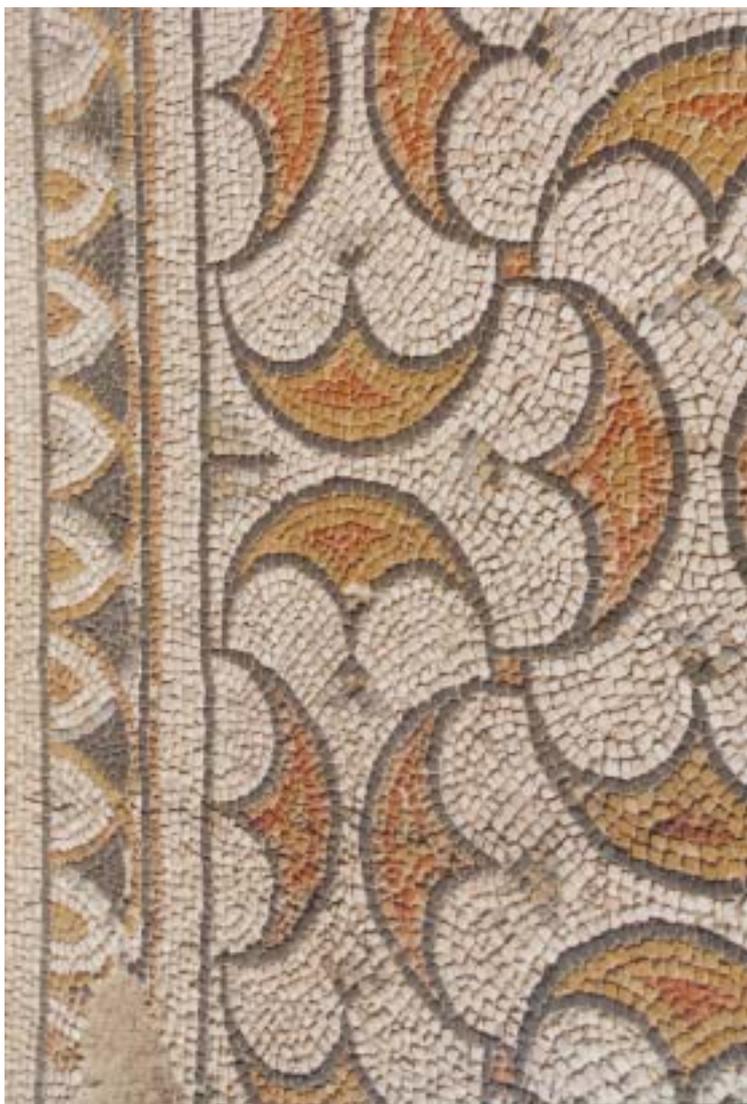
de l'image du Soleil sur un écran, méthode qui a le mérite d'être peu onéreuse et facile à mettre en œuvre pour une observation en groupe. Faisons un calcul d'ordre de grandeur avec une image de 20 cm de diamètre, la largeur de la bande « e » sur l'écran ne dépassera guère 1,5 mm dans l'exemple cité. Et elle serait encore plus étroite entre deux villes françaises éloignées seulement de quelques centaines de kilomètres. Il reste bien sûr la possibilité d'une coopération avec des pays très éloignés en Afrique, l'idéal étant une association entre la Norvège et l'Afrique du Sud. Il est évidemment difficile d'imaginer des voyages vers ces pays uniquement pour faire cette mesure. Mais rien n'empêche d'essayer d'obtenir aussi des enregistrements dans ces pays par Internet. Le plus intéressant serait de remplacer la projection du Soleil par l'emploi de l'imagerie moderne. Ceci a l'avantage du traitement par ordinateur et, par conséquent, la possibilité d'ajuster aisément la taille des images avec celles de son correspondant étranger (en utilisant les taches solaires comme repère).

Dans notre établissement en Seine et Marne, la projection du passage de Mercure du 7 mai 2003 a animé la cour et a permis un riche échange avec les élèves. Non contents de poser des questions pertinentes, ils ont voulu continuer la discussion en classe. Un autre fait intéressant a été la réaction des collègues des disciplines littéraires : certains d'entre eux qui avaient appris l'existence de ce phénomène le matin même par la radio, ont été aussi amusés et surpris que les élèves. Ce fut pour nous l'occasion de poser les jalons pour un travail interdisciplinaire autour du prochain transit de Vénus.

Association avec les autres disciplines

En effet, le contexte historique des précédents passages de Vénus (notamment au XVIII^e siècle) intéresse hautement les professeurs d'histoire : il leur permettrait d'établir un lien entre leur discipline et la science, en exploitant par exemple les rapports entre astronomie et navigation : ceci les conduirait à évoquer les colonisations, la fabrication des horloges pour la recherche de la longitude, l'établissement des cartes géographiques par l'Observatoire de Paris, les grands voyages d'exploration du monde (Cook, Bougainville etc.), les guerres en Europe ... L'idéal serait que ces observations du passage de Vénus en 2004 s'inspirent des recommandations de Halley, qu'elles associent des jeunes européens avec des jeunes de l'hémisphère sud : les moyens modernes de communication rendent cela possible. Ces échanges devraient intéresser les professeurs de langues vivantes.

Conclusion : l'étude, l'observation du passage de Vénus devant le Soleil, thème fédérateur de plusieurs disciplines, apportent à nos élèves des éléments culturels, en favorisant l'épanouissement des relations de sympathie et d'amitié entre le Nord et le Sud. Alors que les fanatismes menacent, proposons aux jeunes une fraternité autour du ciel des astronomes.



Une belle matinée d'automne s'annonçait et de très bonne heure, trente et un amis de notre section Landaise se sont retrouvés, les uns à Saint Paul lès Dax, les autres à Mont de Marsan pour une fois de plus prendre la route vers l'Est, en direction de notre premier point de visite : le site de la villa Gallo Romaine de SÉVI AC.

Notre chauffeur Guy, nous a tellement bien conduits, que la route a semblé très courte, et nous avons même eu le temps de faire un arrêt rapide à Montréal du Gers pour admirer ou découvrir la belle place de cette bastide en parfait état.

SÉVI AC, un plateau au soleil où depuis le troisième siècle de notre ère, les constructions Gallo Romaines se sont ordonnées en un ensemble étonnant. Les fouilles d'initiatives privées ont permis de mettre au jour de magnifiques mosaïques et les explications d'une guide très bien documentée, nous ont permis de faire un retour sur le passé avec ces occupants de l'époque Gallo Romaine qui par leurs installations témoignaient d'une civilisation admirable.

La Ferme de FLARAN restaurant sympathique tout près de l'Abbaye du même nom a permis à chacun de passer un moment convivial autour d'une table agréable et

soignée qui fut appréciée à sa juste valeur.

La promenade pour rejoindre le site de l'abbaye cistercienne dans le calme d'une belle après-midi dans la douceur gersoise nous mit en condition favorable pour apprécier les propos pleins d'humour d'un bon guide, sans doute plus adepte des préceptes d'Epicure que de la rigueur de la règle de Saint Benoît. La visite passionnante de cette grande abbaye fut une découverte pour tous, le conseil



général du Gers en ayant fait un lieu important d'animation culturelle.

Pour terminer la journée, car le temps passe tellement vite dans ces conditions nous avons découvert l'abbaye de la Romieu ; un ensemble remarquable du XIV^e siècle, construit par Arnaud d'Aux, inscrit depuis 1999 au Patrimoine de l'Humanité. Là encore nous avons pu apprécier la faconde et la truculence d'un guide plus gascon qu'il est possible d'imaginer et qui par la qualité de son

commentaire a donné cette touche de bonne humeur et de détente qui vint couronner une très belle journée.

La nuit était tombée quand nous avons retrouvé nos pénates, et nous étions alors très heureux d'avoir pu, une fois encore, passer une bonne journée de détente entre amis.



Jean-Luc Mignon



Développement durable

" Le développement durable est le développement qui satisfait les besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ", telle est la définition donnée par le rapport Brundtland en 1987 (Our common future). Madame Gro Harlem Brundtland, de nationalité norvégienne, médecin, ministre de son pays était alors présidente de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Nations Unies). Elle est depuis 1998 directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé.

C'est toutefois au sommet des Nations Unies sur l'Homme et l'Environnement de Stockholm, en 1972, qu'a germé l'idée d'une gestion à long terme de notre patrimoine commun. C'est de cette époque que datent les premiers ministères de l'environnement. C'est aussi au cours de cette décennie que l'on a vu apparaître au niveau politique une diversification : mouvement écologique par exemple. En 1987 paraît le rapport Brundtland, il est alors discuté lors de la 42^e session de l'ONU. Le sommet de la terre sur l'environnement de Rio en juin 1992 adopte les 27 principes de la déclaration de Rio, ainsi que les 2500 recommandations de l'Agenda 21 (programme pour le 21^e siècle). Ce sommet entérine également les conventions sur le climat, la biodiversité et un texte sur les forêts. L'Assemblée générale des Nations Unies de New York en juin 1997 ne peut hélas que constater l'échec, partiel certes, de la mise en œuvre de l'Agenda 21.

Le ministère de l'écologie et du développement durable, en date du 30 septembre 2002, réaffirme la déclaration de Stockholm, reconnaît que la Terre, foyer de l'Humanité, constitue un tout marqué par l'interdépendance, veut établir un partenariat mondial et œuvrer en vue d'accords internationaux respectant les intérêts de tous. Il proclame les 21 principes du rapport Brundtland.

L'Agenda 21 dans son préambule note : " l'humanité se trouve à un moment crucial de son histoire ". Il comprend 40 chapitres regroupés en quatre sections : économique et social, ressources, grands groupes et moyens. Cet Agenda 21 est un guide de mise en œuvre à l'usage des nations qui se doivent de l'appliquer au niveau national, régional et local.

La section " économique et social " présente la coopération internationale, la lutte contre la pauvreté, la modification des consommations, la démographie et la santé.

La section des " ressources " concerne tout aussi bien la protection de l'atmosphère, la gestion de terres, la lutte contre le déboisement, la désertification et les problèmes liés à la sécheresse, bref tout un ensemble de sujets relatifs à la gestion de la terre, des eaux, de l'atmosphère. Il est aussi question des substances toxiques, des déchets radioactifs... Il y est noté le besoin d'une gestion écologique sûre et rationnelle.

La section des "grands groupes " fait le bilan des actions à mener en faveur des femmes, des enfants et des jeunes, des populations autochtones mais aussi du rôle des travailleurs et des syndicats, du commerce et de l'industrie ainsi que des agriculteurs et de la communauté scientifique et technique.

Enfin la section " moyens " mentionne les mécanismes financiers, les transferts de technique, la promotion de l'éducation. Il y est également consacré quelques chapitres à la coopération internationale, aux institutions internationales, aux mécanismes juridiques internationaux. Un chapitre particulier est affecté à l'information.

L'examen attentif de cet Agenda 21 permet de placer le développement durable au carrefour de la société, de l'économie et de l'environnement. Notion nouvelle et très importante car auparavant il n'était question de ce type de liaison. C'était alors le temps où les intersections entre ces 3 facteurs se faisaient indépendamment, deux par deux, souvent au détriment les unes des autres.

16 Exemple : l'utilisation des ressources naturelles sans se soucier de l'environnement (lien entre l'économie et la société, en ignorant l'environnement) ne peut que conduire à un épuisement des ressources. Le développement durable devrait permettre une meilleure gestion des

ressources et une diversification de celles-ci conduisant alors à un renouvellement naturel supérieur à la consommation.

Cet Agenda 21 consacre aussi une part importante aux groupes. Enfin est proclamée par les nations l'existence, des femmes et nous savons bien desquelles on parle, des enfants : aucune ambiguïté non plus sur leur origine et situation géographique, des diverses communautés et des travailleurs.

Le développement durable n'est pas une simple question d'écologie, ce n'est pas un simple problème d'environnement. C'est un tout qui doit prendre en compte l'Homme dans son intégralité. Cela me fait penser à cette parabole : " donne du poisson à un homme et tu le nourris un jour, apprends-lui à pêcher et tu le nourriras toute sa vie ". Peut-être bien qu'il y a là les prémices du développement durable. Nous ne pouvons donc que nous réjouir quand l'UNESCO annonce sans ambages : " le développement durable, cela s'apprend, pas de développement durable sans éducation ". Alors certes il n'y a pas dans les programmes de l'Éducation nationale une matière dénommée développement durable et j'espère bien qu'il n'y en aura jamais ! Mais l'examen attentif des programmes de toutes les classes, y compris du primaire permet de trouver la place de cet enseignement. Un seul regret sans doute c'est qu'il ne soit pas plus transversal, ce qui est la base même de la " philosophie du développement durable ". Certes j'apprends bien à mes étudiants l'analyse de la valeur : comment concevoir un produit correspondant aux besoins du client. Le problème n'est pas nouveau, mais en 20 ans une évolution importante a eu lieu : désormais nous prenons en compte la gestion des déchets, des ressources, du recyclage... Mais comment faire intervenir d'autres collègues, par exemple celui d'économie et gestion pour en arriver à lier économie, société, et environnement au travers d'un problème technique ? Le développement durable doit être désormais un mode incontournable de management des entreprises.

Nous savons donc maintenant, depuis le rapport Brundtland, qu'il ne sert à rien de parler de protection de l'environnement si l'on ignore les problèmes liés à la pauvreté, au niveau de vie, à l'éducation. Le développement durable c'est prendre en compte tout à la fois les aspects économiques, sociaux, d'environnement de notre développement. Cela peut certes paraître évident et je dirai humainement inscrit en nous tous. Il n'empêche que bien des obstacles existent, hélas. Comment lutter contre certains lobbies ? Et ce qui est vrai en France peut-il l'être également dans un pays du tiers monde ? Le recyclage des déchets ne peut certainement être envisagé de la même façon chez nous ou au Bénin. Alors j'ai envie, aux paramètres économiques, sociaux et d'environnement, d'ajouter aussi ceux du culturel. Force est de constater que nos pays riches se contentent peut-être un peu trop de discours, détournant les principes du développement durable pour en faire un moteur à leur croissance, faut-il également, au nom de la protection de l'environnement empêcher les pays pauvres de se développer ? Faut-il croire par ailleurs que seules les technologies pourront réduire les effets écologiques désastreux de notre consommation galopante des biens et des ressources ? Le développement durable vise trois objectifs principaux : maintenir l'intégrité de l'environnement, améliorer l'équité sociale, améliorer l'efficacité économique. Cela doit-il passer par une certaine mondialisation... ? Il y aurait sans doute beaucoup à dire là-dessus ! Faut-il plutôt espérer dans l'Homme et dans son comportement ? Hélas la vision de notre monde depuis des siècles n'est guère encourageante ! Faut-il pour autant désespérer ?

La seule certitude à ce jour est sans doute l'immensité de la tâche : les 2500 recommandations de l'Agenda 21 sont là pour nous rappeler le long chemin à accomplir. Peut-être faudra-t-il aussi se poser la question du " pourquoi nous en sommes là ? ". Le développement durable : une idée pour l'avenir ? Bien sûr, alors faisons en sorte que ce ne soit pas une simple idée, et au-delà de toutes les idées sans doute que celle du respect de l'Homme sera notre plus grande force !

B. Broqua

Développement durable... arobase... le mètre étalon... le tram de Bordeaux... le viaduc de Millau... Oh Hé Hein Bon ! J'ai montré l'exemple ? (peut-être pas toujours très bien...). Alors il y en a sans doute parmi vous qui sont capables de m'adresser un bon petit article ! Pensez-y sérieusement : je commence à fatiguer... Merci...

Dans la première journée d'approche, la visite de la Cité de Carcassonne est centrée sur le Château Comtal. Après une présentation autour d'une maquette, notre guide nous conduit sur les fortifications, ponctuant la promenade de commentaires originaux et intéressants sur la vie de la Cité et des découvertes à venir.

Poursuivant notre route, un court arrêt nous permet d'admirer le fort de Salses dans son cadre méditerranéen, puis c'est l'installation dans le village de vacances des mutuelles des Préfectures à Alénia.

Que retenir de la visite de Perpignan le lendemain ? Le Castillet, bien sûr, l'hôtel Ortaffa qui abrite la préfecture, la maison Julia aux gracieuses colonnes de marbre, l'hôtel de ville (dans le hall, " Méditerranée " de Maillol) et sa très belle salle des mariages au plafond à caissons, la collégiale Saint Jean et son émouvant " Dévôt Christ " du XIV^e siècle. L'après-midi, le cloître d'Elne retient notre attention. Bien qu'édifié du XII^e au XIV^e siècle, il présente une unité parfaite. Le beau temps incite à aller voir la côte : c'est l'escapade à Collioure, Saint Cyprien, Argelès.

Le troisième jour débute la visite guidée du musée d'art moderne de Céret. On y trouve les oeuvres des grands amoureux de la région : P. Brune, Krémégne, Mason, Manolo avec ses réalisations d'une variété infinie, Picasso et ses dessins de corridas qui fascinent les aficionados, Chagall avec " les gens du voyage ", la fraîcheur de la liberté. À la mairie, la tapisserie de Lurçat... dont il vaut mieux ne rien dire. Il suffit d'écouter les soupirs d'envie. À Thuir, c'est la réception chaleureuse à la mairie. On accueille surtout monsieur Castex qui a beaucoup œuvré ici pour la scolarisation. L'évocation de certains souvenirs suscite une grande émotion. Le vin d'honneur se poursuit dans une atmosphère de cordialité teintée de chaleur catalane. La journée se termine par le centre d'art sacré et le site des orgues à Ille-sur-Têt et par l'arrêt à Eus, petit village lové sur un éperon inondé de soleil.

Le quatrième jour voit le groupe se scinder : les uns choisissent l'ascension à l'abbaye de Saint

Martin-du-Canigou, les autres préfèrent Villefranche-de-Conflent. Les premiers visitent dans un silence monacal le cloître fleuri, les chapelles romanes, d'un dépouillement très pur ; les seconds parcourent cette cité médiévale de caractère dont la vocation militaire était évidente : beffroi, fortifications, église Saint Jacques.

À Prades, monsieur Désenfants nous fit apprécier le rétable baroque de Sunyer ainsi que le musée de Pablo Casals. Au-delà du musicien à renommée mondiale, l'humaniste, le républicain sans concession qui soulève les passions est bien présent.

À Saint Michel de Cuxa, l'abbaye surprend par sa démesure, sa sobriété, ses chapiteaux aux décors orientaux, ses arcs outrepassés, sa crypte de la Vierge à la Crèche du VI^e siècle.

Le lendemain, c'est le retour qui commence par la montée impressionnante sur Mont-Louis par un grand soleil puis par la descente des gorges de l'Aude dans un triste brouillard. Limoux nous accueille avec un soleil timide mais la dégustation de blanquette réactive l'optimisme. Quant au cassoulet qui mijotait pour nous à Castelnaudary, il ne déçut point.

Le retour, très calme au début, fut animé ensuite par les soins de Paulette Brocas qui, du Lauragais aux côtes de Buzet, transforma le car en cage aux rossignols.



Recette

En complément de l'article de monsieur Lahille, je pourrais bien sûr vous proposer une bonne recette de cassoulet... Mais serait-ce bien raisonnable au lendemain d'une période de fêtes ? Les gentilles mamies de notre section opteront plutôt pour cette recette de bunyettes (ou bugnettes ou bugnes) catalanes : les congés de février ne sont pas loin, Mardi gras est tout proche et sans doute bien des petits estomacs se délecteront de ce bon goûter agrémenté d'un succulent chocolat chaud (n'oubliez pas de le lier avec un peu de "Jock"...) aromatisé de quelques zestes d'orange.

B. Broqua

Bunyettes catalanes

Pour 6 personnes (recette de base : en général et bien que n'ayant que deux enfants je fais 4 fois la dose ! Théoriquement cela se conserve très bien mais je n'ai jamais eu le loisir de le constater...)

*500 g de farine
3 oeufs,
1 citron,
15 g de levure de boulanger,
100 g de beurre,
100 g de sucre,
eau de fleur d'oranger,
huile et sel.*

Détaillez la pâte en parcelles, étirez-les jusqu'à leur donner la taille d'un grande soucoupe. Faites frire dans une poêle abondamment garnie d'huile (ou en friteuse) pas trop chaude. Servez saupoudré de sucre en poudre.

(Pour ma part, je fais des découpes de la forme et de la taille de nos classiques merveilles mais d'épaisseur plus importante. L'extérieur est alors grillé et l'intérieur souple : un régal !). Rien n'empêche de varier les parfums, vanille par exemple ; il n'est pas interdit d'ajouter à la pâte quelques amandes pilées, des raisins secs ou des abricots secs finement hachés, vous pouvez également les servir avec une bonne confiture, il n'y a aucune limite à la gourmandise !

Attention : en général pour 3 bunyettes cuites, une seule atteint le plat : c'est un vrai mystère !

Internet

Plus de 650 visiteurs en un peu plus d'un an sur le site de notre section landaise. Parmi eux quelques-uns ont adhéré à notre section ou ont émis le vœu de le faire.

Quelques sites concernant le développement durable :

- Très complet : <http://www.agora21.org> (Agenda 21 et rapport Brundtland et : <http://www.geocities.com>
- Ministère : <http://www.ritimo.org/cedidelp/villedurable/textes/rio.htm>
- Unesco : <http://portal.unesco.org/fr>
- Éducation : <http://www.educ-envir.org/~ifree/production/9808fiche1.htm>
- Critique : http://www.monde-diplomatique.fr/2002/12/aga_khan/17153

et bien sûr pour les enseignants le site du CRDP Aquitaine : un site très complet à visiter absolument. Des explications, un très bon historique, la relation avec l'enseignement et des ressources pédagogiques. De nombreux sites y sont référencés. Une mine d'or à mettre comme il se doit dans vos favoris.

- <http://crdp.ac-bordeaux.fr/dd/O1.asp>

B. Broqua

Mise à jour

Vous trouverez en annexe deux bons de mise à jour du fichier et de l'annuaire. Ces bons sont à compléter et à renvoyer à votre secrétaire, (un par personne). Attention, utilisez ces bons uniquement dans les cas suivants : soit vous êtes nouveau et n'avez jamais complété ce type de bon, soit votre situation a changé.

Assemblée Générale

N'oubliez pas tout d'abord la date et le lieu de notre prochaine assemblée générale : le 24 janvier 2004 au C.D.D.P. dans la salle de réunion.

N'oubliez pas non plus de vous inscrire en retournant le bon ci-joint avec votre règlement à notre trésorière madame Gourdon.

N'oubliez pas qu'une assemblée générale est un moment important pour une association et que donc votre participation est souhaitée.

N'oubliez pas que cette journée est aussi celle de l'amitié. C'est l'occasion pour chacun d'entre nous de retrouver des amis, de faire de nouvelles connaissances.

Alors, à vous tous : à bientôt !

B. Broqua

Merci

Notre section landaise fonctionne bien ! Chacun sans doute peut s'en réjouir. Rien toutefois n'est parfait : regardons simplement la participation aux concours nationaux, nous n'arrivons pas à motiver les jeunes landais pour ce type d'exercice. Sans doute faudrait-il plus de travail à la base, sans doute faudrait-il parmi nos membres quelques volontaires pour se mettre à la tâche... l'appel est lancé !

Bref un bilan pas trop mauvais, il y a les voyages, le " BAL ", les conférences passées et à venir, la remise des décorations, l'annuaire, le dossier pour les nouveaux médaillés, le site internet... un ensemble de petites choses que notre section, seule, ne pourrait mener à bien.

Il est donc normal de mettre à l'honneur ceux qui par leur travail, leur dévouement, leur compréhension, nous insufflent un peu de vie. Sans leur aide amicale rien ne serait possible.

Tout d'abord un grand, très grand merci à Madame Lacombe, proviseur de la cité Gaston Crampe et à Madame Hazéra la gestionnaire qui répondent présentes à chacune de mes sollicitations : je peux user du service de reprographie, croyez que cela est bien utile ! Merci à Annie et à Jean Claude, acteurs particulièrement dévoués de ce service : sans eux point de tirages, et c'est toujours avec le sourire qu'ils font le maximum pour notre section.

Merci à Monsieur Martin, proviseur du lycée Victor Duruy, qui chaque année traditionnellement accueille notre conseil d'administration.

Merci aussi à Madame Peytier, proviseur du lycée Despiau qui a su nous accueillir pour les 25 ans de notre section et qui cette année encore nous ouvrira son établissement.

Enfin un merci tout particulier à Mademoiselle Dubuc, de l'inspection académique qui tout au long de l'année est le relais privilégié auprès de notre administration. Dans l'ombre elle fait un gros travail que ce soit pour la mise en place de la cérémonie de remise des palmes, pour la diffusion des concours, etc. Un grand merci !

Merci aussi à tous ceux avec qui nous échangeons et partageons notre amour de l'A.M.O.P.A., en particulier nos amis de la section des Pyrénées Atlantiques.

À vous tous donc un grand merci pour votre aide.

B. Broqua



le BAL a le plaisir de vous souhaiter pour vous même et vos familles une



Bonne Année 2004 à tous !

